

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE LAMAYOU

PEINTURES MURALES MÉDIÉVALES EN MONTANÉRÈS



64460 LAMAYOU - QUATIER PEYRAUBE

L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

Cette église romane, de petites proportions, fut construite au XI^e siècle dans le quartier Peyraube à Lamayou. Elle est composée d'une nef et d'un chœur en hémicycle voûté en cul de four. La jonction entre ces deux parties se fait par un arc triomphal. L'orientation et la forme de l'édifice sont originales. Le plan de la nef s'apparente à un parallélogramme, entraînant le désaxement du chœur vers le Nord-Est. Cet agencement s'explique probablement par l'existence de bâtiments antérieurs à sa construction aujourd'hui disparus.

L'église est couverte d'une toiture simple, à deux pentes, avec une partie semi-conique pour le chœur. Elle vient buter à l'ouest contre

un clocher-mur à arcade unique. A la fin du X^e siècle, un atelier de peinture fut chargé de décorer l'église. Il s'agit peut-être de celui qui œuvra à Castéra-Loubix. Au XVIII^e siècle, l'édifice subit des modifications architecturales et décoratives. Un porche et une tribune furent aménagés à l'Ouest. Les parois de l'arc triomphal et du chœur ont été recouvertes de bois peint polychrome. Un autel et un tabernacle y furent placés. Le sol a conservé de cette époque le pavement de petits carreaux en terre cuite. L'église et ses peintures murales sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Seule la représentation de l'Enfer est classée aux objets mobiliers.

LES PEINTURES MURALES MÉDIÉVALES

Des peintures murales de la fin du X^e siècle décorent le mur de la nef, l'arc triomphal et le chœur. Leur état de conservation n'est pas homogène et ne nous permet pas, à l'heure actuelle, de les identifier en totalité. Dans la nef, un Jugement dernier était représenté, aujourd'hui, seul l'Enfer est visible.

LA NEF - Schéma 1

Sur presque dix mètres de long et deux mètres de haut, ce sont onze démons qui s'agitent autour d'une vingtaine de personnages. A gauche, la Gueule du Léviathan symbolise l'entrée de l'Enfer dans laquelle les âmes des réprouvés seront précipitées. A l'intérieur, le Diable agite un bâton. Puis, cinq démons infligent des supplices aux damnés : celui de la marmite, celui de la rôtissoire. Le personnage embroché est un prêtre : il est coupable du vice de la gourmandise. Ensuite un convoi de quatre démons transporte des réprouvés de toutes conditions sociales : reine, pape et seigneur y

côtoient le peuple. Vous ne pourrez pas être indifférents à la liberté de ton du peintre. A la fin du Moyen Âge, la représentation de l'Enfer dans l'art chrétien permettait de dénoncer les excès et les injustices de leur temps en y précipitant les dignitaires ecclésiastiques ou laïcs. Leur responsabilité les rend doublement coupables aux yeux de Dieu. Ils entraînent les autres par leurs fautes.

LE CHŒUR - Schéma 2

Les récentes restauration de l'édifice ont permis de mettre à jour et d'identifier certaines scènes présentes dans le chœur. Moins bien conservées, ses peintures ne peuvent néanmoins être lues en totalité.

UN ANGE TENANT UN PHYLACTÈRE - n°1

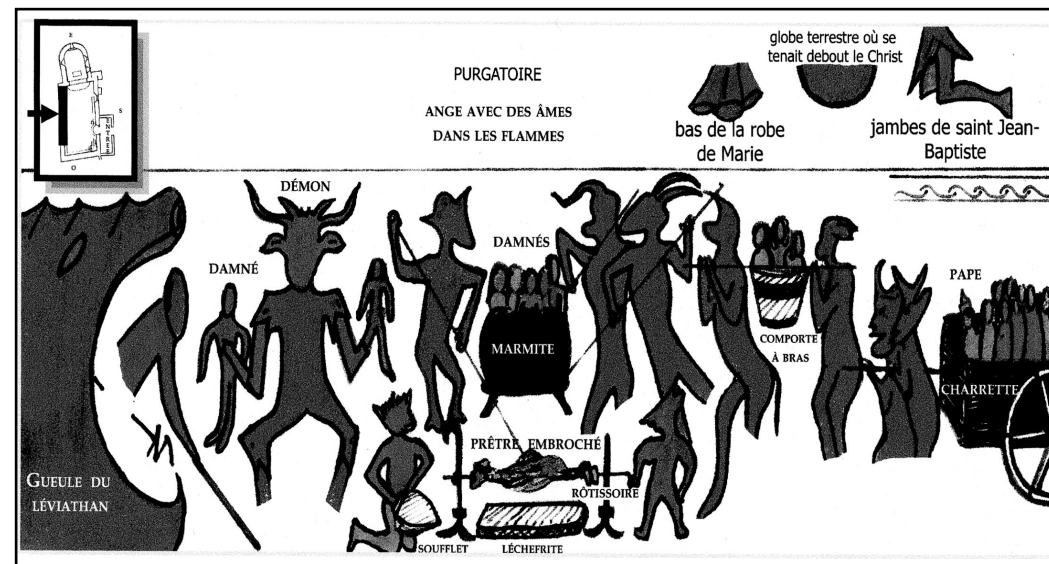


Schéma 1 : Détail de l'Enfer (fin X^e siècle, d'après le dessin de Sylvie Casaux)

Sur chaque côté de la baie du centre, deux anges en robe blanche tiennent une banderole (appelée aussi phylactère) où devait se trouver une inscription. Ils sont entourés de rinceaux de couleur ocre rouge. Dans la peinture murale, la représentation des anges se multiplie à la fin du Moyen Âge. Selon Saint-Thomas d'Aquin, le Christ ne pouvait à lui seul remplir l'univers : il fallait qu'il soit assisté de cohortes angéliques toujours disposées à indiquer le bon chemin aux hommes.

LE TETRAMORPHE - n°2

Sur la voûte, siège le Christ en majesté bénissant (a), entouré des quatre Évangélistes. Il est habillé d'une robe blanche et de son traditionnel manteau rouge. Autour, les quatre Évangélistes apparaissent sous la forme de leur symbole et sont pourvus d'ailes. A gauche du Christ, Mathieu est représenté en homme (b). A droite, Jean prend la forme d'un aigle (c). En dessous, à gauche, Luc est en taureau (d) et, à droite, Marc est incarné par un lion (e).

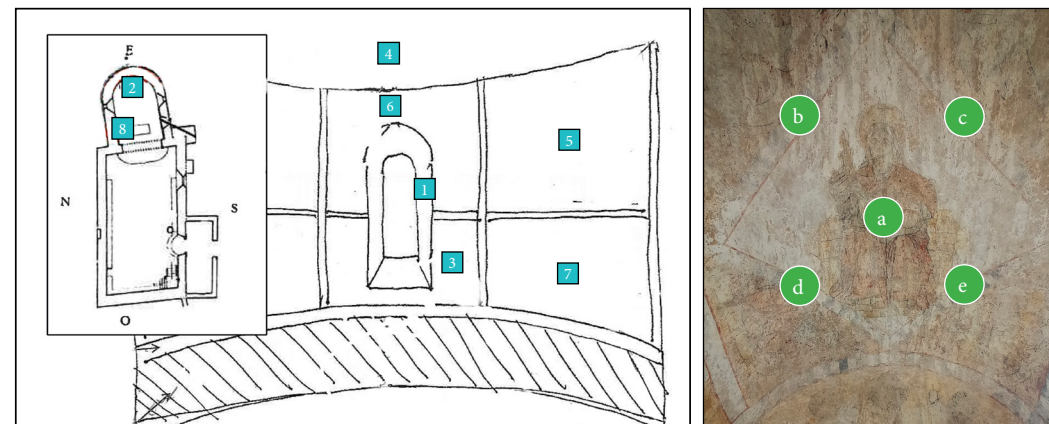


Schéma 2 : ABSIDE, mur et baie axiale

SAINT-MICHEL TERRASSANT LE DRAGON - n°3

A droite de la fenêtre du centre, se tient Saint-Michel habillé d'une armure complète et d'un manteau blanc fermé au cou par une fibule dorée. Il brandit une épée au-dessus de sa tête.

La voûte en cul de four et les murs du chœur accueillent également des scènes représentant le Paradis terrestre (n°4), la Flagellation du Christ (n°5), l'Annonciation (n°6), la mise en Tombeau (n°7) et le Christ portant la croix (n°8).

OUVERTURE

Sur réservation au 05 59 81 92 67

Crédit photo © CCAM - Ne pas jeter sur la voie publique.

Retrouvez les guides de visite des églises sur

www.adour-madiran.fr

Rubrique « Patrimoine »

*Ce document est destiné au Grand Public pour accompagner la visite de l'église.
Il n'est pas à vocation scientifique.*